

Politiques publiques et contrôle de la population : les politiques d'« amélioration raciale » en Amérique latine pendant la première moitié du 20^E siècle

Journée d'étude

Les premières études liées aux théories de la dégénérescence raciale en Amérique latine ont eu lieu dans le champ de la psychiatrie, la médecine légale et de la criminologie à la fin du 19^e siècle. Cependant, ce discours n'a pas tardé à s'installer dans d'autres disciplines telles que la médecine sociale, l'hygiène et l'instruction publiques, disciplines à travers lesquelles on pouvait gérer une population dite « dégénérée » et qui, considérée comme étant un organisme biologique, pouvait être « régénérée » par le biais des dispositifs sanitaires. Avec l'émergence de l'eugénisme, cette idée de dégénérescence raciale ne s'est pas seulement accentuée mais elle est également devenue l'objet de débat public.

Dans un moment où les jeunes républiques latino-américaines cherchaient à construire des Etats-nations « modernes » et « civilisés », les idées eugénistes et celles d'autres mouvements de « régénérescence raciale » se sont répercutées sur les politiques publiques sociales, notamment celles ciblant deux nouveaux acteurs sociaux : l'enfant et l'immigré. Sous prétexte de protéger le « patrimoine génétique de la population » du danger de la dégénérescence biologique de la population, des lois nationales et des programmes médico-sociaux imprégnés des idées eugénistes, ont été édictées et mis en marche.

Or, peut-on parler des dispositifs « biopolitiques » d'intervention de la population en Amérique latine compte tenu de l'incapacité de quelques Etats de la région pour gérer leur territoire ? L'eugénisme, programme de sélection artificielle conçu pour contrôler la population à travers des mécanismes concernant la reproduction et la sexualité de l'individu, a-t-il impacté les politiques publiques et les projets médico-sociaux au sein des pays latino-américains, notamment celles ciblant les immigrés et les enfants ? Jusqu'à quel point la notion de « race » a-t-elle défini les projets de construction nationale ? Peut-on parler d'un avant et un après ? Quel a été l'écart entre le discours et les pratiques ? Cette journée d'étude souhaite interroger les politiques publiques sociales, ainsi que des programmes médico-sociaux mis en place pendant la première moitié du XX^e siècle en Amérique latine, dans le but de produire « l'homme apte » et, par extension, de concrétiser le projet de construction de la nation « moderne » et « civilisée », imaginée par les élites politiques et scientifiques. L'analyse de telles politiques tentera aussi de mettre en avant des thèmes qui ont entraîné la constitution des projets transnationaux teintés des propos eugénistes, à savoir la santé publique, la protection de l'enfance et l'immigration.

Axes thématiques : eugénisme ; hygiène publique ; hygiène mentale ; maladies contagieuses ; maladies « sociales » ; théories de la dégénérescence raciale ; instruction sexuelle et morale ; criminologie ; protection de l'enfance ; délinquance [infantile] ; mortalité infantile ; immigration ; race ; racialisation de la population ; projets et réseaux scientifiques transnationaux

Dates : 09 et 10 novembre 2021

Organisé par Iván OLAYA PELAEZ, docteur en Histoire et civilisations, Université de Paris